

Publié le 25 novembre 2011 à 05h00 | Mis à jour le 25 novembre 2011 à 05h00

Contes pour enfants pas sages: bêtes pas bêtes



Seulement avec quelques gestes et des extensions en forme de pattes au bout des bras, les quatre interprètes font apparaître des girafes. La magie fait entendre leur chant, le ballet les emporte...

Le Soleil, Pascal Ratthé



[Josianne Desloges](#)

Le Soleil

(Québec) Ce qu'il peut être bête, l'homme, cet animal sur deux pattes qui ne veut que tuer, exploiter et être diverti... Devant la tristesse de l'antilope, la fougue du lion et la noblesse muette des girafes, on ne peut que le trouver laid et absurde. Mais grâce à la beauté des mots de Jacques Prévert et l'effervescente adaptation scénique de Pierre-Paul Savoie et Marie-Josée Chartier, on retrouve foi en notre race.

C'est la force des *Contes pour enfants pas sages* : nous amener à réfléchir sur les aberrations humaines, tout en charmant nos yeux et nos oreilles. En plus, le spectacle qui mélange danse, théâtre et chant nous chatouille la rate et nous picote les yeux tour à tour.

L'opéra des girafes ouvre le bal.

Seulement avec quelques gestes précis

et des extensions en forme de pattes au bout des bras, les quatre interprètes font apparaître les bêtes à long cou. La magie nous fait entendre leur chant, le ballet les emporte... jusqu'à ce que l'homme s'en mêle, avec son fusil et son besoin de puissance maladif. Puis surgit la mouche tsé-tsé... «L'homme dort, on dirait qu'il est mort. La girafe est morte, on dirait qu'elle dort», conclura la voix de la conteuse.

Voilà, on vous en a déjà trop dit... Mais c'est pour vous donner envie de savoir si le lion croquera le dompteur, de comprendre pourquoi l'éléphant de mer s'assoit sur son ventre, d'apprendre depuis quand les dromadaires n'aiment pas les conférences, de connaître ce qui rassemble les Noirs et les Blancs, de voir les hommes à travers les yeux d'un âne et d'assister aux prémices d'une splendide révolution chevaline.

Certains contes (il y en a huit en tout) sont bien ficelés, en parfait équilibre entre les moments de mouvement, de musique et de parole. D'autres tombent un peu à plat vers la fin, comme celui du lion, où les spectateurs partent en pagaille, ou celui des chevaux, auquel il ne manque pourtant que quelques secondes immobiles pour toucher au tableau vivant.

Réjouissante parade

L'ensemble est une réjouissante parade qui nous tient en haleine et les interprètes (Mathilde Addy-Laird, Dany Desjardins, Amélie Rajotte et Edward Toledo) impressionnent par leur manière d'incarner les animaux de tout acabit. On se souviendra longtemps de l'autruche, qui a fait crouler de rire toute la salle avant de courir au bout du monde avec un enfant sur le dos. L'homme a le mauvais rôle, mais l'enfant est sauf.

Moralisateur? Un peu... Et pourquoi pas. Collée à la poésie et à l'espièglerie, la morale est belle.

Contes pour enfants pas sages de PPS Danse et Chartier Danse est présentée demain et dimanche à 15h au Théâtre Les Gros Becs. Info : 418 522-7880